

**Zeitschrift:** Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique  
**Herausgeber:** Société fribourgeoise d'éducation  
**Band:** 3 (1874)  
**Heft:** 2

**Artikel:** Journal d'un jeune instituteur [suite]  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1039856>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

301. Une carafe contient 3 litres d'eau pure ; quel est le poids de cette eau ?

302. Quel est le poids d'un décalitre d'eau pure ?

303. Combien y a-t-il de kilogr. de pruneaux dans 12 caisses, si chacune en contient 26 kilogr. 8 décagr. ?

304. Un marchand épicier a reçu 4 caisses de savon, dont le poids brut est : 1<sup>o</sup> 48 kilog. 5 décag. ; 2<sup>o</sup> 54 kilog. 22 gram. ; 3<sup>o</sup> 74 kilog. 6 gram. ; 4<sup>o</sup> 65 kilog. 15 décag. ; dites le poids total en kilog. et gram.

305. Combien y a-t-il de kilogr. de riz dans 24 sacs, si chacun en contient 64 kilog. 6 décag. ?

306. Quel est en gram. le poids d'un objet en or, si 25 semblables pèsent ensemble 3 hectog. 4 gram. 5 décig. ?

307. Lorsque le kilog. de beurre coûte 2 fr. 60, combien coûtent 36 kilogr. 6 hectog. ?

308. Si un kilog. de viande coûte 1 fr. 50, que coûte un morceau de 16 kilog. 7 hectog. ?

309. Lorsque le kilog. de pain coûte 45 centimes ; combien en aura-t-on de grammes pour une pièce de 5 fr. ?

310. Si 50 kilog. de fromage valent 72 fr., combien vaut le kilogramme ? l'hectogramme ?  
B. D.



## JOURNAL D'UN JEUNE INSTITUTEUR.

*31 Décembre.* — Encore quelques heures et l'année 18.. appartiendra tout entière au passé. Quel est pour moi le bilan de cette période qui va finir ? Mon cœur est-il meilleur qu'il y a un an ; suis-je plus ami de Dieu, plus digne de ses bienfaits, plus zélé pour sa gloire ; me suis-je rapproché de lui par la vertu comme j'ai avancé par le temps vers la mort et le jugement ? Hélas ! pas un jour peut-être, dans ces trois cent soixante-cinq dont voici le dernier, qui n'ait été marqué par une faute. Et quand réparerai-je tant de négligences, de paroles contre la charité, de mensonges et d'impatiences ; tant de prières mal faites, et d'heures mal employées ? Oh ! je veux au moins passer les derniers instants de cette année comme si je devais mourir à minuit, comme je voudrais employer les dernières heures de ma vie. *Oremus.*

*10 heures.* Je vais me mettre au lit. Quand je me réveillerai, le mois de Janvier sera venu. L'année qui finit emporte dans ses plis bien des iniquités, ou plutôt, non, elle ne les emporte pas, elle

les lègue à ses suivantes qui augmenteront peut-être encore cet héritage d'injustice, de violences, de blasphèmes et d'attentats sacrilèges. Ainsi va le progrès, lorsqu'il court sans Dieu et sans loi : c'est la perfection du mal et dans le mal.

*1<sup>er</sup> Janvier 187..* — Notre Père qui êtes au cieux, que votre volonté soit faite pendant l'année qui commence, et toujours !

*3 Janvier.* — Bon voyage, cher Monsieur. Voilà bien un père capable de former des garçons de choix. S'il n'a pas la fierté du cœur qui est l'attribut des honnêtes gens, il a au moins celle des manières, c'est-à-dire celle des sots. Il veut, lui, envoyer son garçon à l'école quand ça lui plaît, ce qui veut dire pour s'en débarasser quand il n'en a pas besoin. Combien je regrette que ce malotru soit venu s'établir ici pour scandaliser les bons parents et me créer des misères ! Mais je ne me tiens pas pour battu et nous nous reverrons, bon papa, avant deux heures même.

*4 heures.* J'étais fâché à midi, en écrivant ce qui précède. Combien je suis peu homme encore ! Un rien m'émeut, m'irrite, me fait entreprendre des démarches inconsidérées dont je ne tarde pas à me repentir. Le père de famille qui m'est venu, il y a quelques heures, est moins méchant que je ne le croyais, puisqu'il a accepté d'assez bonne grâce les observations qui lui ont été faites par un membre de l'autorité et a promis de se soumettre à la règle quant à l'envoi en classe de ses lourds garçons. Ma précipitation a failli me faire un ennemi d'un homme peut-être facile à gagner par de bons procédés et un peu de patience. Combien il est vrai qu'il faudrait toujours tourner sa langue neuf fois dans sa bouche avant de dire quelque chose !

Peu lu aujourd'hui. Quelques pages seulement de Louis Veillot, de l'homme universel, qui pense et fait penser, qui raisonne et réfute, qui est le chevalier sans peur et sans reproche de la presse catholique. Quel esprit dans ces pages, quel cœur avec cet esprit, quelle soumission et quelle liberté, quel homme enfin ! Ah ! il est digne d'accumuler sur sa tête une partie des haines qui s'adressent à l'Eglise catholique, dont il a toujours été le plus vaillant défenseur.

*4 Janvier.* — Il est bien doux cependant de vivre avec les enfants, de les aimer, de leur faire du bien en vue du ciel et de chercher à leur apprendre ce qu'il leur sera utile de savoir plus tard. Mais il faut être digne d'une pareille tâche, et je me dis souvent qu'elle n'est point faite pour moi, à cause de ma légèreté, de mon

humeur toujours changeante, de mon ignorance et de toutes mes faiblesses. Cependant j'aime l'enfance et sens dans mon cœur quelque chose qui me dit que je dois me dévouer pour elle....

Le temps est sombre ce soir. De gros nuages noirs couvrent la douce lune, qui ne peut nous envoyer sa lumière que par instant. Ces éclaircies qui sillonnent le noir espace forment mille figures bizarres, mille fantômes effrayants, semblables à ces revenants de l'ancien temps, dont parlait quelquefois ma grand'mère et qui me faisaient si peur. Ici je vois des démons cornus tourmentant une âme malheureuse, là un affreux dragon poursuit de jeunes enfants, plus loin ce sont des danses infernales, accompagnées des plus laides et horribles grimaces. Mais cela ne m'effraye pas comme les contes de la vieille grand-maman. J'en rêvais toute la nuit et ces histoires m'avaient rendu tellement peureux que souvent je n'osais laisser pendre mes jambes sous le banc ou la table, de crainte de me sentir saisi par quelque revenant.... Quelle imprudence et quelle folie de remplir l'imagination de la jeunesse par d'aussi absurdes récits! Il y a encore bien des parents qui faussent ainsi le caractère de leurs enfants.

*5 Janvier.* — Il y a vingt ans qu'on baptisait à N.. un nouveau-né, fils de paysan, destiné à devenir instituteur, et qui reçut nom Anselme. Vingt ans! comme ils ont passé vite! et cependant que de joies, de tristesses et de fautes dans ces vingt fois trois cent soixante-cinq jours dont se compose mon passé : joies courtes, peines presque continuelles, fautes cent fois maudites, cent fois suivies de la résolution de les éviter, et malgré cela toujours renouvelées... A onze ans je perdis mon père et j'assistai presque souriant à son enterrement. Oh! que j'ai été puni de ce rire insouciant et inconscient! Que j'ai senti plus tard et aujourd'hui encore cette perte cruelle et irréparable! Si mon pauvre père avait vécu, je ne serais pas arrivé ainsi à vingt ans sans avoir rien fait, presque rien appris et rien préparé pour l'avenir.



## BIBLIOGRAPHIE.



**Géographie physique**, par Antonin Roche, directeur de l'*Educational Institute* de Londres. 1 vol. in-12, 188 pag., Paris, Delagrave.

L'enseignement de la géographie physique se borne trop sou-